Échos de la presse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 10

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

l'enfant, l'enseignement de la gymnastique dans nos écoles secondera puissamment la tâche des autres branches et provoquera un accroissement de force et de santé. La connaissance de sa propre force excite la volonté à l'action, et l'activité saine et morale de l'individu profite à l'ensemble en contribuant au bien de la patrie.

Signalons un peu partout cette tendance bien marquée à réintroduire dans le programme de nos écoles rurales les exercices physiques laissés autrefois à l'arrière plan des préoccupations scolaires. Chez nous, l'enseignement de cette branche, en peu de temps, a réalisé d'énormes progrès et est devenue une réalité grâce au dévouement désintéressé et à la volonté forte d'un homme d'élite qui assume depuis nombre d'années et avec succès la direction des maîtres de gymnastique dans nos écoles du canton.

Mars 1911. Alf. Brasey.

ÉCHOS DE LA PRESSE

A la demande d'un collaborateur, nous avons reproduit un article intitulé *Le vin est-il un aliment* dû à la plume de M. Francis Marre, chroniqueur scientifique de la revue parisienne *Le Correspondant*. Il avait été publié dans la *Revue française* fondée par la rédaction de *L'Univers* et l'éditeur Mame. Il vient d'être réfuté dans une correspondance adressée à *La Ligue de la Croix*, dont nous reproduisons les principaux passages.

« Quand on veut établir la valeur nutritive d'un aliment, on se base « sur sa contenance en azote; ainsi les fromages maigres en contien- « nent jusqu'à 34 pour cent, les pois, haricots 25 pour cent, la viande « de 18 à 20, le pain de 6 à 8, le lait 4 à 3, les pommes de terre 2, le vin « 0, 10 et l'alcool zéro. Ces chiffres résultent d'analyses chimiques et « sont indiscutables. Notre organisme réclame environ 120 grammes de « principes azotés par jour; le vin, qui ne renferme qu'un gramme « d'azote par litre, ne peut évidemment pas être considéré comme un « aliment; quant à l'alcool pur, il n'en est pas même question. Mais « les défenseur des spiritueux, et certes, ils sont nombreux, forts et « puissants, ont tourné la question. Ils ont dit qu'il faut à notre corps « non seulement des albuminoïdes, mais aussi des aliments respiratoires; « et nous sommes d'accord avec eux sur ce point; rentrent dans cette « catégorie, comme on le sait, les huiles, les graisses, le sucre, etc..... et « ils ont soin d'ajouter *l'alcool*.

« Mais l'alcool est-il un aliment respiratoire? ou si une faible partie « de l'alcool ingéré est brûlé par les poumons, entretient-il la vie? Les « nombreuses expériences faites en divers pays ont démontré que l'alcool « n'aide pas au travail, qu'il est au contraire une cause de diminution

« dans la capacité du travail; d'où on a bien le droit de conclure que « l'alcool n'est pas un aliment. Mais objecte-t-on encore, la composition « chimique de l'alcool le rapproche du sucre, aliment éminemment « respiratoire. Cet argument n'a aucune valeur; un chimiste assure que « le venin de la vipère a identiquement la même composition que le « jaune d'œuf. L'eau, la glace, la grêle ont la même composition aussi; « et cependant la pluie féconde les plantes, alors que la grêle les « anéantit. L'alcool est-il un poison, oui ou non? Nous répondrons « oui, évidemment. La chimie nous fournit toute une série d'alcools, « tous sont poison; l'alcool éthylique, celui qui se trouve dans les eaux « de vie, l'est le moins; mais toutes les liqueurs contiennent de « l'alcool amylique, appelé fusel par les Allemands. *Les Denrées alimen-* « *taires par la société suisse des chimistes analystes* dit à la page 99 : « Le meilleur cognac et la meilleure eau de cerises renferment toujours « du fusel; or le fusel est très toxique et exerce, même lorsqu'il est « fortement dilué, une action *stupéfiante.* » Le fusel est un funeste « poison qui paralyse le cerveau et abétit le buveur; en langage vul- « gaire, on dit d'un homme sous cette influence, qu'il s'abrutit. L'ex- « pression est très juste.

« Les défenseurs des boissons objectent encore que l'alcool n'est poison « qu'à une certaine dose; l'eau elle-même, le sucre pris en trop fortes « proportions nous incommodent, disent-ils. Mais la différence est » grande, n'abusons pas des mots. Un estomac trop chargé d'eau — le « cas n'arrive vraiment jamais — pourra en rejeter une partie, le corps « se sera dégagé de la surcharge; la portion absorbée n'aura pas de « conséquences nuisibles. Quant à l'alcool, c'est différent; il est poison « lui-même. Je tiens à dire en passant que, quoique tempérant, je ne « suis pas abstinent et que je ne cherche pas à exagérer; et je ne « prétends pas qu'une goutte de vin authentique, un quart de litre « par jour, comme l'a indiqué M. le professeur Arthus, soit nuisible. « L'alcool ingéré a un grand inconvénient, c'est qu'il pénètre tel quel « dans le sang, sans décomposition; or, l'alcool n'est pas nécessaire au « sang; il modifie celui-ci dans sa composition en agissant sur les glo- « bules sanguins et empêche la transformation du sang veineux en sang « artériel (hématose). C'est une cause d'anémie. Un médecin d'Helsings- « fors constatait, il n'y a pas longtemps, que l'alcool rend le sang moins « fort dans la lutte contre les microbes; et il disait même que des doses « jugées inoffensives, ne le sont pas, particulièrement en temps de « grippe et d'influenza. Une communication faite par un chimiste, il « y a quelques années, nous apprend que la teneur moyenne en fer de « l'urine normale est de o milligramme 983 par litre; l'abus de l'alcool « augmente la teneur en fer de l'urine, preuve d'une destruction exagérée « des tissus.

« Soyons justes et convenons que le vin et les liqueurs ont été placés « sur un trône où ils ne méritent pas de siéger. Ce sont les rois du « jour. La faveur populaire les a exaltés sans examen, parce qu'elle a « cru des personnes intéressées. Les tristes conséquences s'étalent en « vain aux yeux de tous; en vain voyons-nous des familles malheureuses, « ruinées par l'intempérance, des cerveaux en ébullition tomber en « démence, des crimes sans nombre et des suicides. L'alcool en est

« l'auteur évident, et, malgré ces exemples terrifiants, les faveurs popu-
« laires sont acquises à celui qui favorise la consommation ; les sarcasmes
« sont réservés à ceux qui dans un but élevé, charitable et patriotique
« conseilleront l'abstinence. La généralité des campagnards fribourgeois
« — il y a heureusement des exceptions et nous les en félicitons —
« s'endettent et hypothèquent leurs biens graduellement. La boisson
« en est la première cause. Cette constatation remplit de soucis les
« personnes préoccupées de l'avenir. Quelle en sera l'issue fatale ? Tous
« simplement l'accaparement de notre sol par les agriculteurs bernois
« plus sobres que nous. Ne voyons-nous pas, dans l'Ancien Testament,
« les Hébreux prévaricateurs être réduits en esclavage par les peuples
« voisins ? »

Ici, le correspondant prête à la rédaction du *Bulletin* des sentiments qu'elle n'a pas du tout. Il est inutile de reproduire le passage.

« Horace, le poète matérialiste de la Rome païenne, célébrait dans
« ses vers le Falerne (vignoble existant encore de nos jours), mais il
« recommandait d'autre part aux gladiateurs, s'ils voulaient être victo-
« rieux, de s'abstenir de vin. Nous terminerons en disant que le vin
« est l'ennemi des écoliers, par ascendance d'abord ; ceux qui en con-
« somment ont une moins bonne mémoire et une attention moins sou-
« tenue pendant les leçons. Une enquête faite en Hollande nous apprend
« que sur cent enfants abstinents, 35 ont la note très bien, 49 la note
« médiocre et 15 seulement la note mal. Sur 100 enfants qui boivent
« régulièrement 15 seulement ont la note très bien, 40 la note médiocre
« et 45 la note mal. Il est à désirer que l'impartialité et le désir du
« progrès dans les études engagera la rédaction du *Bulletin pédagogique*
« à relever le résultat de cette enquête. »

Nous avons déjà eu l'occasion de relever ce résultat ; mais si *bis repetita placent*, nous le signalons volontiers une seconde fois à l'attention des instituteurs et de tous ceux qui veulent enrayer le fléau de l'alcoolisme.

BIBLIOGRAPHIE

I

Revue de Fribourg. — *Sommaire du numéro du 15 avril.* — *Jacques Zeiller :* Mme de Ségur et les enfants. — *Pierre Bise :* Les Secrets. — *G. Loumyer :* Notre-Dame de l'Assomption. — *F. Reichlen :* Le partage du comté de Gruyère. — *J.-B. Jaccoud :* Chronique. — Les débuts de Luther. — A travers les Revues. — Livres nouveaux. — Notes et Nouvelles.

PENSÉE

La critique est un impôt que l'envie perçoit sur le mérite.